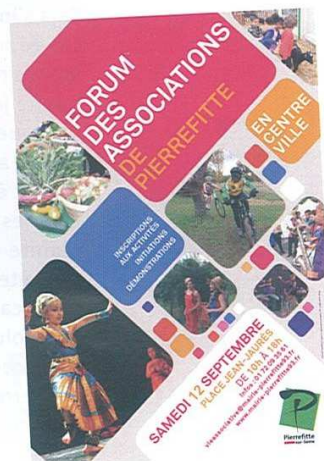


événement

Forum associatif : le rendez-vous de la rentrée !



La 10^e édition du Forum des associations se déroulera samedi 12 septembre de 10h à 16h, sur la place Jean-Jaurès. Plus d'une quarantaine d'associations représentées, des animations variées... C'est l'événement de la rentrée pour faire le plein d'infos, le tout dans la bonne humeur.



Tant par la diversité de ses structures que par l'engagement des bénévoles, le monde associatif pierrefittois se distingue par sa vitalité et sa diversité. Ainsi, quelque 130 associations sont référencées à travers toute la ville. Culture, solidarité, sport, éducation, devoir de mémoire, gastronomie, les associations pierrefittoises couvrent quasiment tous les domaines et jouent un rôle essentiel dans le renforcement du lien social et l'application du mieux vivre ensemble. Rendez-vous majeur du calendrier pierrefittois en cette rentrée, le Forum a comme objectif de favoriser les rencontres entre les habitants et les associations. Il permet à chacun de mieux organiser ses inscriptions aux différentes activités proposées dans toute la ville, qu'elles soient culturelles, sportives ou à caractère social. Cette année encore, une quarantaine d'associations tiendront un stand sur le Forum. Les membres et animateurs seront là pour renseigner les Pierrefittois de tous âges et tiendront à la disposition du public des flyers et brochures expliquant leurs projets et

actions. Une occasion en or pour faire naître des vocations d'apprentis comédiens, d'athlètes ou encore de bénévoles engagés en faveur de la solidarité internationale.

Une journée de rencontres

Après avoir glané des infos au photo-club ou à l'amicale philatélique pierrefittoise, ne manquez pas de passer devant le stand des jardins familiaux, où seront présentés des fruits et des légumes cultivés par leurs soins. Si vous avez envie de participer à la vie citoyenne de Pierrefitte, à la solidarité internationale et la découverte de la Tunisie, faites une halte au stand des Amis des Troglodytes. En cas de besoin irrésistible de monter sur les planches, mettez plutôt le cap sur le stand du Théâtre du Charrado. Les démonstrations sportives et culturelles proposées sur l'espace scénique permettront au public de se rendre compte des talents à l'œuvre dans ces structures. L'association franco-indienne Sitara fera le plein d'ambiance avec son spectacle de danse Bollywood ! Quant à l'EPEDH (Espoir pour enfants

démunis d'Haïti), elle proposera un spectacle folklorique, et l'ASP fera une démonstration de zumba – sans oublier les chorégraphies hip hop de New Smile Danse ! Le maire, Michel Fourcade, et la conseillère municipale déléguée à la vie associative, Gemila Bedar, lanceront officiellement l'événement à 12h par une allocution, avant de remettre la médaille de la ville à plusieurs bénévoles s'étant distingués par leur engagement. En cas de petite faim, un espace restauration installé à la Guinguette permettra aux Pierrefittois désireux de se sustenter sur place avant la reprise des réjouissances. Cette année, c'est l'association pierrefittoise Euro-Berbère Tudert qui est aux fourneaux – au menu : couscous et desserts orientaux pour les gourmands ! Une fanfare déambulera dans les allées du Forum et ponctuera par ses notes festives ce grand rassemblement qui marque la rentrée pierrefittoise. Si vous disposez d'un peu de temps et que vous souhaitez vous investir, renseignez-vous auprès des associations : elles ont toujours besoin de renforts ! ■



PAROLES



GEMILA BEDAR,
Conseillère municipale
délégée à la Vie associative
et aux Centres sociaux

- Quel est le rôle du Forum ?

Pour les associations, c'est le temps fort de la rentrée : il leur permet de présenter leurs activités et de trouver de nouveaux adhérents et bénévoles. Depuis que le Forum est organisé place Jean-Jaurès, au cœur de la ville, il est plus fréquenté par les habitants. Cette journée ouverte à tous permet évidemment de s'informer sur toutes sortes d'activités - cours de danse, aide aux devoirs, etc. - mais aussi de partager un moment convivial autour de l'espace restauration ou de la buvette.

- Le Forum reflète-t-il la vie associative pierrefittoise ?

Les structures présentes ce jour-là illustrent la diversité du tissu associatif local. Le Forum est une vitrine mettant en lumière les actions des associations, avec une mention spéciale pour celles appelées « culture du monde », qui sont particulièrement dynamiques.

- Comment la Ville soutient-elle la vie associative ?

Elle apporte tout d'abord un soutien logistique, notamment en organisant le Forum, mais aussi en mettant à disposition des associations des cars municipaux ou tout type de matériel. Créé il y a un an, le bureau associatif municipal s'occupe des demandes de subventions ou des prêts de salles. Il suffit de prendre rendez-vous ! La Ville apporte aussi une aide financière : elle a soutenu financièrement l'amicale philatélique dans plusieurs de ses projets.



MAURICETTE CARAMELLO,
Présidente du Secours populaire
à Pierrefitte

Nous participons au Forum des associations depuis sa création. Cela nous permet de recruter de nouveaux bénévoles : on en a toujours besoin ! Et puis c'est un bon moyen de communiquer sur nos différentes actions. Sur notre stand, on vend des peluches et des jouets, cela permet de récolter un peu d'argent pour subventionner les sorties à la mer que nous proposons.

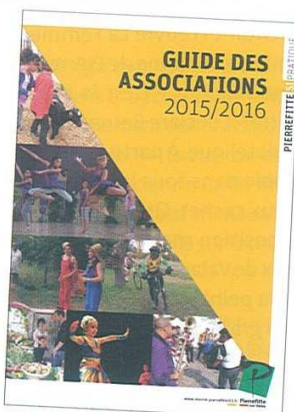
Suivez le guide !

Dès le 8 septembre, le nouveau Guide des associations sera mis à disposition des Pierrefittois à l'accueil du Forum. Il est également disponible dans tous les lieux d'accueil du public et est téléchargeable sur le site de la Ville www.mairie-pierrefitte93.fr

Dans l'édition 2015-2016, le fascicule recense les associations actives sur la ville et renseigne sur leurs domaines de compétences, les contacts et lieux d'activité. Pratique, cet annuaire mis à jour chaque année s'articule autour de plusieurs thèmes : « éducation-médiation-formation-santé », « solidarité internationale-cultures du monde-patrimoine », « anciens combattants-devoir de mémoire », « environnement-logement », « loisirs-sports » et « culte ».

À la fin du fascicule figure une rubrique intitulée « Créer son association : mode d'emploi ».

Si vous avez un projet, appelez le service de la Vie associative au T. 01 72 09 35 61
Pour déclarer une création d'association, envoyez votre dossier à l'adresse suivante :
Préfecture de la Seine-Saint-Denis, bureau des associations,
1 esplanade Jean-Moulin, 93007 Bobigny cedex.



RÉNOVATION

Réhabilitation du groupe scolaire Eugène-Varlin

L'équipe pédagogique et les enfants de l'école Varlin 1 seront hébergés au sein de bâtiments modulaires après les vacances de la Toussaint, dans le cadre du programme de réhabilitation du groupe scolaire Varlin.

L'entrée de la nouvelle école se situera à proximité immédiate, rue Georges Blandin. Adaptés aux différentes normes de sécurité, les nouveaux locaux comprendront 19 classes, une salle CLIS pour les enfants en situation de handicap, une salle polyvalente, une bibliothèque, une salle informatique,

un réfectoire, une cuisine, une salle des professeurs, un bureau de direction, un préau, une cour de récréation... Bref, tous les équipements pour assurer pendant deux ans de bonnes conditions de scolarité aux enfants, avant leur retour dans une école complètement rénovée.



COP 21

Appel à l'hospitalité citoyenne

À la rentrée, une plate-forme sera mise en place par Plaine Commune et l'organisation Coalition Climat 21, pour mettre en relation les participants à la COP 21 et les particuliers disposant d'hébergements.

Plus de 40 000 personnes composées de 196 nationalités différentes sont attendues du lundi 30 novembre au vendredi 11 décembre au Parc des Expositions de Paris-Le Bourget pour la 21^e Conférence des Parties, dite COP 21. Ce rassemblement mondial a pour ambition d'aboutir à un accord international sur le climat, dans le but de maintenir le réchauffement du climat en dessous de 2 degrés.

Il réunira de nombreux experts, militants ou acteurs associatifs de tous les pays qui seraient ravis de partager leur expérience auprès des familles séquan-dionysiennes. L'interlocuteur de Plaine Commune est l'organisme Coalition Climat 21 (agréé par l'État) qui représente une centaine d'associations, dont les membres sont mobilisés autour des enjeux environnementaux.

Si vous souhaitez accueillir un participant, vous pouvez faire connaître vos disponibilités en envoyant un courriel à :

cop21@plainecommune.fr

ou consulter le site

« Coalition Climat 21 », cliquer dans la rubrique S'engager, puis Mobilisation de décembre.

Informations : 01 71 86 37 55

ART ET MÉMOIRE

Un timbre sur toutes les langues

Afin de célébrer le 150^e anniversaire de la naissance de Suzanne Valadon (1865-1938), célèbre femme peintre et par ailleurs mère de Maurice Utrillo, un nouveau timbre va être édité.

Représentant l'œuvre La Femme aux bas blancs, il sera vendu en avant-première les 18 et 19 septembre à la mairie de Pierrefitte, mais aussi à Bessines-sur-Gartempe, lieu de naissance de Suzanne Valadon. « C'est la 1^{re} fois qu'un timbre oblitéré par le cachet premier jour est émis à Pierrefitte ! », déclare Bernard Mudry, président de l'amicale philatélique. À partir du lundi suivant, le timbre sera disponible dans tous les bureaux de poste – mais sans le fameux cachet. Organisée par l'amicale philatélique, une exposition mettra en scène des reproductions de tableaux de Valadon et des collections de timbres consacrées à la peinture. Un livret retraçant la vie de l'artiste sera mis gracieusement à disposition du public. Toutes les associations philatéliques du département feront le déplacement. Sans oublier le photo-club de Pierrefitte, l'association Maurice-Utrillo et les centres sociaux municipaux qui ont accompagné le projet. ■

Hôtel-de-Ville, salle du conseil

Vente des timbres :

vendredi 18 et samedi 19 septembre 9h-12h, 13h30-18h

(valeur faciale : 1,90 €)

Exposition du 18 au 26 septembre ;

vernissage le 18 septembre à 18h.

Du vendredi 18 au samedi 26 septembre

EXPOSITION Suzanne Valadon

Philatélie - cartophilie - maximaphilie
Reproductions photographiques avec le concours de l'association Maurice Utrillo et du Photo-Club



Informations : 01 39 60 27 85



Première journée citoyenne

Mobilisation générale pour cette journée conviviale, destinée à embellir notre cadre de vie, aura lieu le 26 septembre. Tous les volontaires sont les bienvenus !

Initiée à Pierrefitte par l'association Prim (Pierrefitte-Réunis dans l'Intérêt Municipal), la Journée citoyenne existe depuis 2008 en France. Fort de son succès, elle est organisée depuis dans 180 villes. Son objectif ? Mobiliser les habitants autour d'un même projet : améliorer leur cadre de vie en réalisant divers travaux de réfection utiles pour la collectivité. Les chantiers à mettre en place ont été décidés en concertation avec les associations, les services de la Ville et les habitants.

Deux chantiers spécial « coup de peinture » attendent les participants qui s'attèleront notamment à redonner un coup de jeune aux grilles du parc Frédérick-Lemaître. Le chantier qui mobilisera le plus grand nombre de participants a pour cadre le bout de terrain qui se trouve à l'angle de la rue Maurice-David et de l'allée Gérard-Philippe. Remplacement du bardage par une clôture en bois, nettoyage complet de la zone, désherbage... il faut

dra retrousser ses manches ! Mais le jeu en vaut la chandelle : à terme, ce petit bout de terrain deviendra un jardin partagé. Parce que le civisme s'apprend dès le plus jeune âge, les enfants sont encouragés à accompagner leurs parents et sont les bienvenus sur le terrain ! Animé par une professeure des écoles, un chantier leur est spécialement dédié. Tous les participants partageront au terme de cette journée le repas élaboré par l'unité « cuisine ». Car le but final c'est que les gens se rencontrent, tout simplement. ■

26 septembre de 9h à 18h

Lieu de rendez-vous : place Jean-Jaurès à 9h
Inscriptions sur le site Internet
www.pierrefitte-prim.fr (formulaire à remplir)
ou à l'accueil de la mairie et des centres sociaux.
Inscriptions également possibles
au Forum des associations, le 12 septembre.

MOBILITÉ

Pass Navigo plus souple et moins cher

À compter de ce 1^{er} septembre, la carte Navigo fait peau neuve. Découvrez tous ses avantages !

Première nouveauté, son tarif mensuel sera abaissé à 70 € par mois au lieu 89,20 € pour l'ancien forfait des zones 1-3 ou 107,80 € pour les zones 1-4. Pour un usager régulier du RER D ou du ⑤, ce sont donc près de 400 € annuels qui seront économisés.

Seconde nouveauté, le nouveau forfait de 70 € sera « toutes zones ». C'est-à-dire qu'il permettra d'emprunter toutes les lignes des bus, trams, métros et RER sans limite de zones en Île-de-France. Une raison de plus pour le STIF de vous faire préférer le train comme mode de déplacement écologique et économique toute l'année.

La carte Imagin'R également moins chère !

Les collégiens, lycéens et apprentis bénéficieront également d'un alignement des tarifs vers le bas puisque la carte Imagin'R « toutes zones » sera facturée au prix de l'ancienne carte Imagin'R zones 1-2 (333,90 € soit neuf mensualités de 37,10 € pour une carte utilisable sur 12 mois). ■

Payez encore moins cher !

Cette baisse de tarifs est l'occasion de passer à l'abonnement annuel et d'éviter ainsi de faire la queue chaque fin de mois pour recharger votre Pass. L'abonnement annuel est plus avantageux car seules 11 mensualités sont prélevées pour un abonnement valable toute l'année. Bon à savoir : en cas de perte, la carte est remplacée sans frais. Pour les personnes ne se rendant jamais à Paris mais ayant des déplacements Pierrefitte-Epinay par exemple, notez que l'ancien abonnement des zones 3-4 reste en vente pour seulement 62,80 € par mois.

ASSAINISSEMENT

Réalisation d'un réseau d'eaux usées

La Ville de Pierrefitte-sur-Seine et la communauté d'agglomération Plaine Commune réalisent depuis le début du mois d'août, des travaux d'installation d'un réseau d'eaux usées, impasse Potier. La circulation est interdite pendant toute la durée des travaux, jusqu'au 10 novembre.

Un cheminement piéton est aménagé sur cette impasse pour les riverains.

Plus d'informations au T. 01 55 93 57 57

Installation de réseaux d'assainissement

Des travaux d'assainissement mis en place par la Ville de Pierrefitte-sur-Seine et la communauté d'agglomération, sont en cours Villa du Sud depuis la fin du mois d'août.

Deux réseaux de collecte des eaux usées et des eaux de pluie sont actuellement à l'œuvre.

La circulation est interdite du lundi à 7h jusqu'au vendredi à 17h et ce jusqu'au lundi 23 novembre.

Le stationnement est interdit pendant toute la durée des travaux, la circulation piétonne demeurant maintenue. Suivant l'avancement du chantier, les véhicules des riverains pourront circuler avant 7h et après 17h en semaine.

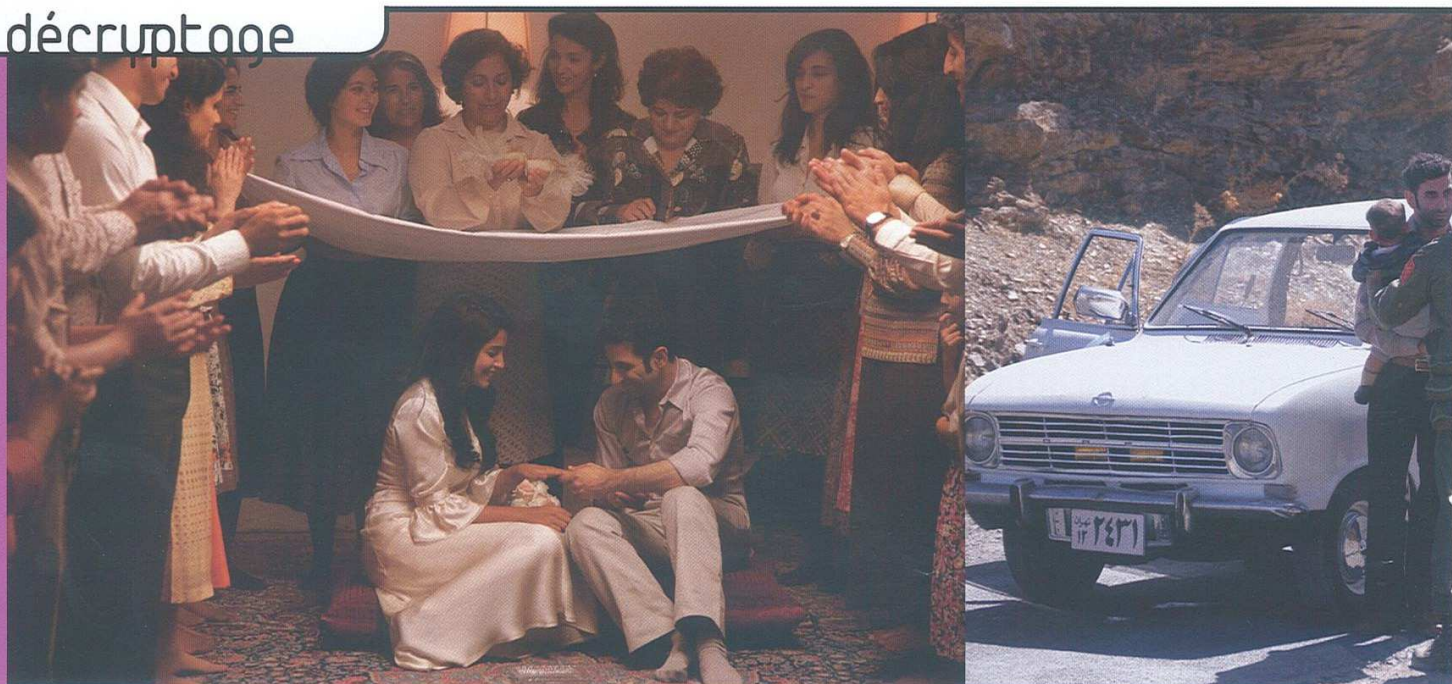
Plus d'informations au T. 01 55 93 57 57

TRAVAUX

Réfection du pont des Montains

Le Département procédera à des travaux d'entretien à partir de la mi-août à la mi-septembre, sur le pont des Montains qui enjambe les voies du RER au niveau de l'avenue Laennec. Durant cette période, la voie sera fermée à tous de 21h à 6h du matin et des déviations seront mises en place dans les deux sens de circulation.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site www.seine-saint-denis.fr, rubrique Cadre de vie, puis Transports et Déplacements suivi de Travaux en cours.



Gros plan sur Pierrefitte, une terre de cinéma

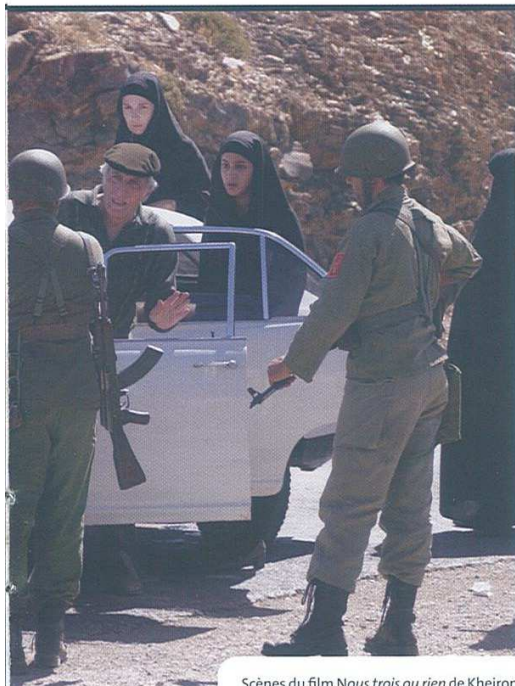
Ces dernières années, Pierrefitte séduit de plus en plus de réalisateurs. Terre de tournage, la ville est également fière d'accueillir les avant-premières de tous ces films, à l'instar de celui de Kheiron, le 21 octobre. Forte de sa diversité culturelle, Pierrefitte est un véritable terreau créatif, celui des artistes mais aussi des habitants, un vivier de jeunes talents.

Kheiron joue l'avant-première de son film à domicile !



À 32 ans, Kheiron semble avoir déjà eu plusieurs vies... artistiques du moins ! L'ex-éducateur du collège Gustave-Courbet a été chroniqueur pour la TV, fait ses classes au Jamel Comedy Club, joué dans la série de Canal+, Bref, et tourné dans plusieurs films, dont *Les Gamins*, d'Anthony Marciano. Le virus de la scène dans la peau, ce mordu d'impro a été à l'affiche de nombreux spectacles de stand-up, dont « Libre éducation » au théâtre de l'Européen,

spectacle à l'humour corrosif qui a affiché complet presque tous les soirs. Sans oublier l'album de rap qu'il a sorti l'année dernière. Rien ne semble arrêter le jeune humoriste ! L'an dernier, Kheiron est passé derrière la caméra pour réaliser son premier film, *Nous trois ou rien*, qui retrace l'histoire de sa famille, leur fuite d'Iran en 1984, et leur arrivée à Stains au terme d'un périple bouleversant de plusieurs mois. C'est au complexe Roger-Fréville qu'aura lieu l'avant-première du film, le 21 octobre à 19h30, avant sa sortie nationale prévue pour le 4 novembre. Kheiron, qui sera présent lors de la projection pierrefittoise, a accordé à notre journaliste sa toute première interview.



Scènes du film *Nous trois ou rien* de Kheiron

Peux-tu nous raconter l'origine de ce projet ?

Depuis que je suis petit, j'ai toujours voulu raconter cette histoire, qui est celle de mes parents. J'ai interviewé mon père et ma mère afin de récolter leurs deux points de vue. Et j'ai fait mes propres recherches. Je voulais faire un film qui alterne des scènes qui émeuvent et qui font rire, des scènes qui révoltent et qui font réfléchir. Que ce soit une comédie pleine d'émotion.

Pourquoi faire ce film aujourd'hui ?

Je n'ai jamais abordé ce thème dans mon spectacle d'humour – ou dans mes chansons –, car c'est une histoire trop dense qui nécessitait d'être adaptée au cinéma. J'ai tourné récemment dans plusieurs films et grâce à cette expérience j'ai été approché par des maisons de production. J'avais l'idée, et c'était le bon timing !

Tu as cumulé les casquettes pour ce film. Ce n'était pas trop compliqué ?

En effet, j'ai cumulé trois jobs, ceux de comédien, auteur et réalisateur. Ce qui est beaucoup ! Mais pour mon spectacle de

stand-up, j'étais déjà auteur, metteur en scène et comédien. Cela m'a aidé !

Quand et où a eu lieu le tournage ?

Il a commencé en juillet de l'année dernière et a duré deux mois et demi. On a tourné à La Courneuve, Clichy et Stains mais aussi beaucoup au Maroc : c'était trop compliqué de tourner en Iran. Les scènes qui se passent à Téhéran ont été tournées à Casablanca. La prison a été créée de toute pièce par le chef décorateur ! Dans tout le film, il y a eu un travail monstre de reconstitution historique : voitures, vêtements, coiffures, rien n'a été laissé au hasard !

As-tu tourné à Pierrefitte ?

Non, c'était impossible car le quartier des Poètes s'est trop métamorphosé. Nous avons tourné les scènes pierrefittoises à Ivry-sur-Seine dans une cité qui ressemble à celle des Poètes et qui a été conçue par le même architecte.

Peux-tu nous parler du casting ?

Je voulais faire un film qui soit reconnu par la critique pour ses qualités d'auteur mais qui reste une comédie populaire. Pour certains rôles principaux, j'ai pensé à Leïla Bekhti et Gérard Darmon car ils ont une vraie force comique. Mais je voulais aussi y faire jouer des acteurs pas encore connus.

Comment as-tu sélectionné les figurants ?

Grâce à mon spectacle, j'ai une base de donnée de 80 000 mails de gens qui sont venus me voir – et qui y sont invités à vie ! Je leur ai donc proposé de faire partie de l'aventure. Du coup, il n'y avait que des figurants qui avaient envie d'être là, qui avaient adhéré à l'histoire.

As-tu envisagé de ne pas jouer le rôle de ton père ?

Non, pas du tout. Car cette histoire est un hommage ! En revanche, c'est un rôle presque d'anti-héros, et qui change complètement de ceux que j'ai joués jusqu'ici. Niveau préparation, j'ai dû perdre 14 kg et travailler beaucoup ma posture physique.

Est-ce important pour toi que l'avant-première se passe à Pierrefitte ?

Oui, bien sûr. Dans le film, on parle de Pierrefitte, de l'histoire de la ville, de ses habitants et de ses figures marquantes. J'espère que les Pierrefittois vont aimer le film et s'approprier cette histoire, car c'est aussi la leur !



LE COMEDY GANG

Grâce au film de Kheiron, plusieurs membres du Comedy Gang ont eu la chance de faire leurs premiers pas dans le monde du cinéma. Ils nous racontent cette expérience ! Bienvenue dans l'envers du décor.

Comment avez-vous été contacté pour jouer dans le film ?

- **Merwane** : Par un coup de fil de Kheiron : on a gardé contact depuis l'époque où il travaillait au collège Courbet. C'est avec lui qu'on a commencé à faire de l'impro. On adore son travail, on a vu son dernier spectacle 8 fois !

Comment s'est passé le tournage ?

- **Amine** : C'était génial ! J'ai trop envie de recommencer. On a discuté avec toute l'équipe du film, des cadres aux costumiers. J'ai même fait un selfie avec Leïla Bekhti. La classe !

Qu'avez-vous joué ?

- **Amine** : Outre des scènes de figuration, on a eu la chance d'avoir un petit rôle à défendre. L'équipe du film avait demandé à plusieurs figurants d'improviser pour une scène et on a été choisis. C'est une scène « d'embrouille » qui se passe à l'AFPAD.

Est-ce que cela a changé votre vision du cinéma ?

- **Merwane** : Oui, bien sûr ! On ne pensait pas que tout est aussi millimétré, jusqu'au monsieur Météo qui scrutait les nuages avec des jumelles. Il y a eu un travail de reconstitution énorme pour ce film : on a rencontré une dame qui habitait à la cité rose, quand elle est arrivée sur le lieu du tournage, elle n'en croyait pas ses yeux, elle avait l'impression d'y être à nouveau !

Avez-vous déjà vu le film ?

- **Amine** : Oui, avec toute l'équipe en mai dernier. Cela fait bizarre de voir son nom au générique ! On a l'impression d'avoir participé à une aventure humaine. Quand on est acteur, cela doit être une sacrée expérience de jouer dans un film du début jusqu'à la fin.

Premier film que j'ai vu :
La Belle et la Bête à Stains.

Mes trois films préférés :
Forrest Gump, *Intouchable* et *Starbuck*.

Mes répliques cultes :
Le Seigneur des Anneaux.

L'un des films récents que j'ai adoré :
Les Nouveaux Sauvages.



Tournage de *Chroniques d'une cour de récré* de de Brahim Fritah, dans la rue Villa Gloriette à Pierrefitte

Pierrefitte, lieu de tournages !

Outre celui de Kheiron, deux films ont été tournés en partie à Pierrefitte, quasiment à la même époque. Retour sur *La Cité Rose* et *Chroniques d'une cour de récré*, deux longs-métrages qui ont pour épicerie le Pierrefitte d'aujourd'hui et celui des années 1980 à travers des histoires attachantes racontées par le prisme de regards d'enfants.

Tourné en juillet 2011 – en seulement 25 jours ! – à Pierrefitte, Stains, Saint-Denis et dans l'est parisien, *Chroniques d'une cour de récré* est le premier long-métrage de Brahim Fritah, réalisateur formé à l'École nationale supérieure des arts décoratifs. Sorti en juin 2013, c'est un film autobiographique d'une grande fraîcheur qui a pour toile de fond le Pierrefitte des années 1980.

Que représente Pierrefitte pour vous ?

Ce n'est pas juste un décor de film mais un lieu habité par plein de souvenirs. À l'époque, j'étais scolarisé à l'école Eugène-Varlin, mon père était gardien d'usine, nous habitions sur place, entre Pierrefitte et Stains. En 2002, j'ai commencé à écrire mes premiers souvenirs liés à cette période. Parmi tous les endroits où j'ai vécu, Pierrefitte s'est imposé à moi car je voulais parler de l'enfance.

La ville avait-elle changé ?

N'y étant pas retourné depuis 1982, je me suis rendu compte que c'était plus petit que dans mes souvenirs ! Je rêvais alors d'habiter aux Poètes – tous mes amis vivaient là. Ce qui m'a marqué, c'est que lorsque j'ai déménagé, la cité rose était en construction : quand je suis revenu pour le tournage elle était en train d'être détruite. Même si cela a beaucoup

changé, les rapports entre les gens – bien plus simples que dans les grandes villes – sont restés les mêmes.

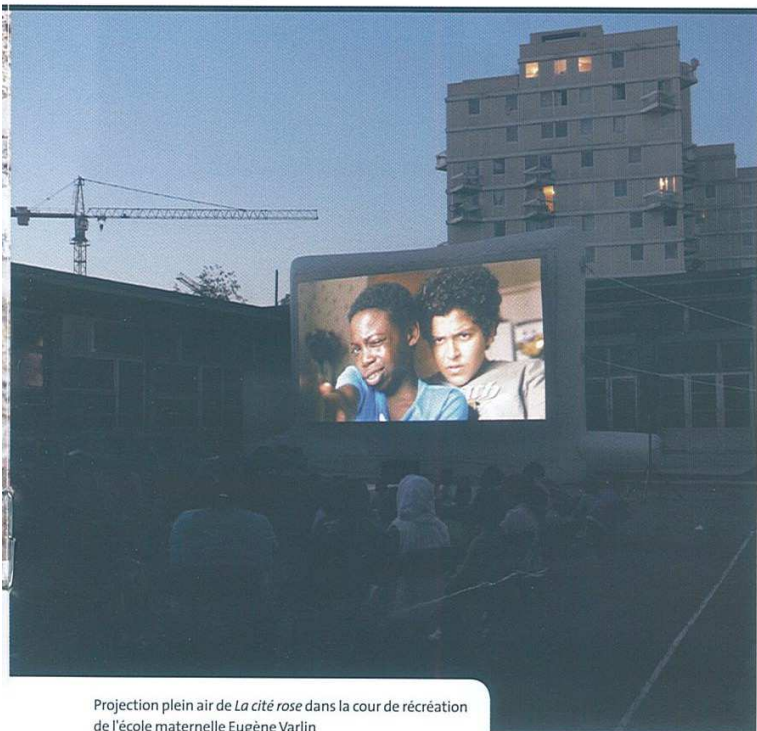
Quelles scènes ont été tournées à Pierrefitte ?

À l'origine, je voulais y tourner l'ensemble du film mais cela n'a pas été possible, notamment en raison des travaux en cours. Mais on a gardé nombre de scènes d'extérieur, notamment celles qui se passent près de l'école Eugène-Varlin. Les plans de l'usine ont été tournés à Ivry, les scènes de cour de récré à Saint-Denis et à Paris.



Comment les enfants qui jouent dans le film ont-ils été sélectionnés ?

Ils n'avaient jamais été filmés ou fait du théâtre mais montraient une réelle aptitude au jeu. C'était un monde nouveau pour eux, ils étaient donc enthousiastes et spontanés. À l'instar du petit Yanis Bahloul, qui joue le rôle principal, nombre d'entre eux habitaient le 93, et certains Pierrefitte !



Projection plein air de *La cité rose* dans la cour de récréation de l'école maternelle Eugène Varlin

Premier film de Julien Abraham, *La Cité Rose* – surnom de la cité des Poètes – a largement été tourné à Pierrefitte, en 2011, dans le quartier du même nom. Sorti dans les salles en 2013, il a été projeté en avant-première au palais des Sports Pierre-Machon. La standing ovation qui a suivi la projection était un heureux présage du succès qu'a connu par la suite *La Cité Rose* avec ses 200 000 spectateurs au compte.

Dans ce long-métrage, Julien Abraham et Sadia Diawara souhaitaient faire un film rassembleur sur la banlieue, sans en occulter ses violences. Directeur du centre d'animation Curial à Paris depuis 12 ans, Sadia Diawara a fait ses classes au centre social Georges-Brassens sous la houlette d'Hibat Tabib, le père de Kheiron. Ce petit bout de quartier, il le connaît bien, car c'est le sien ! « On voulait parler d'une cité à travers le regard d'un enfant de 12 ans et en montrer toutes ses facettes. Ce film est d'ailleurs le dernier témoin de la cité rose, car toute une partie a été détruite », explique Sadia. Pour ce film, pas moins de 150 personnes du quartier ont été embauchées pendant le tournage – agents de sécurité, cuisiniers, figurants, comédiens – à l'instar du petit Azize Diabate Abdoulaye – le personnage principal – qui habite la cité. À seulement 36 ans, Sadia Diawara a écrit un recueil de poésie intitulé *Ma cité intérieure*, a lancé l'opération solidaire *Road Tree's* – 150 000 arbres ont déjà été plantés à travers le monde – et monté plusieurs maisons de production. Son prochain projet ? Le tournage d'un nouveau film dans le nord de la France qui aura pour cadre un centre éducatif fermé.



Découvrir, comprendre et aimer le cinéma

À travers plusieurs initiatives, la Ville développe des actions d'éducation à l'image dans le milieu artistique et associatif et est animée par la volonté d'encourager ses jeunes talents. Création de vidéos, projections de courts-métrages dans les centres sociaux... autant de projets qui permettent une autre approche du 7^e art.



Projet vidéo pour le Comedy Gang

Le Comedy Gang est l'un des rendez-vous « humour » préférés des Pierrefittois. Ce spectacle proposé par un jeune collectif de stand up enflamme depuis 3 ans les scènes de la Guinguette et de la Maison du peuple. En partie improvisé, il alterne sketches et projections de vidéos tout en offrant l'opportunité de découvrir nombre des artistes favoris du groupe. Soutenu par le service Jeunesse depuis ses débuts, le collectif s'est vu proposer par deux de ses animateurs de participer à un beau projet : partir en juillet à Marrakech pendant le Festival du Rire, événement d'envergure internationale. Ces mordus d'impro ont ainsi pu fouler les planches de plusieurs scènes ouvertes mais surtout filmer de nouveaux sketches pour leur futur spectacle, qui devrait avoir lieu à la fin de l'année à la Maison du peuple. De petites tranches d'humour filmées grâce à l'application Snapchat, permettant entre autres de créer facilement un storytelling. « L'objectif est de créer des sketches interactifs grâce au diaporama que nous sommes en train de monter », explique Merwane, l'un des membres du collectif.

Les centres sociaux font leur cinéma

En partenariat avec les associations Cinéma 93 et Ethnoart, les centres sociaux et culturels Ambroise-Croizat et Maroc-Châtenay-Poètes organisent depuis 2013 des rencontres cinématographiques autour de courts-métrages projetés une fois par mois. Cette année, changement de nom : les nouveaux « cinés-apéros » auront lieu dorénavant le vendredi soir, à partir de 18h30. Ces séances gratuites seront toujours suivies d'une collation et d'un débat avec l'équipe du film. « Notre action d'éducation à l'image est une priorité. Cette année, nous avons comme objectif d'organiser des débats plus techniques qui dévoileront les secrets de fabrication des courts-métrages », explique Patricia Violeau, coordinatrice socio-culturelle dans les deux centres. Fictions ou documentaires, les courts-métrages projetés abordent des thèmes comme l'exil, l'immigration ou le racisme. Chaque année en mars, une séance est programmée dans le cadre de la journée de la Femme. Outre les cinés-apéros, les deux centres sociaux organisent à chaque vacances scolaires des cinés-goûters à l'attention des petits et grands : ces projections de petits films d'animation remportent beaucoup de succès !

Séances des cinés-apéros (vendredi à 18h30) :

6 novembre, 8 janvier, 5 mars au centre Ambroise-Croizat ;
11 décembre, 5 février, 1^{er} avril au centre Maroc-Châtenay-Poètes.

Séances des cinés-goûters (samedi à 15h) :

17 octobre et 20 février au centre Maroc-Châtenay-Poètes ;
19 décembre et 23 avril au centre Ambroise-Croizat.

19 mai 1996

Naissance à Ivry-sur-Seine

Décembre 2012

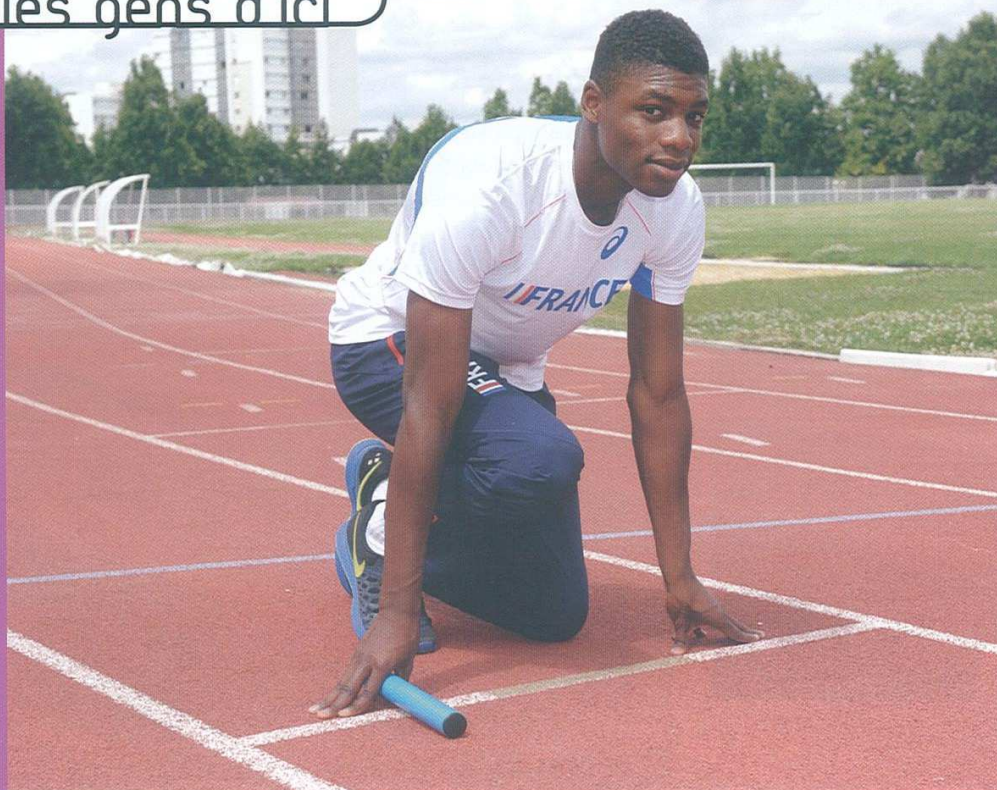
intègre l'ASP

Février 2014

1^{re} sélection en équipe de France

Juin 2015

1^{re} sélection en championnat d'Europe



Allende Marcellus, un sprinter qui tient la distance

Tic-tac, tic-tac... Lorsqu'Allende Marcellus regarde l'heure sur son écran de téléphone portable avant de s'endormir, il pense aux chronos de ses anciennes courses. Nouvelle graine de champion de la section athlétisme de l'ASP, le jeune homme de 19 ans, qui habite en face du complexe Roger-Fréville depuis 15 ans, affiche, en deux ans seulement, un palmarès de rêve. Ses spécialités ? Le 200 et le 400 mètres. « *Quand j'étais petit, les entraîneurs de l'ASP appelaient souvent à la maison pour que ma grande sœur et moi fassions un essai. Finalement, ma sœur – qui courait plus vite que moi ! – a fait Sciences Po et j'ai attendu d'avoir 17 ans pour m'inscrire* », raconte Allende, qui du haut de son 1,86 m, est un concentré de décontraction... et de modestie. Après être tombé par hasard sur un reportage racontant le parcours d'Usain Bolt – l'homme le plus rapide du monde –, il se décide à frapper à la porte de l'ASP, troquant ainsi ses baskets Air Max contre des running. « *Pour rattraper mon retard, je me donnais à fond pendant les*

entraînements. À l'époque, je courais encore comme une poule ! », explique-t-il. On a un peu de mal à le croire !

Dans les starting-blocks

Le jeune athlète jongle depuis avec un emploi du temps de ministre : étudiant dans une école de restauration près du Bourget, il enchaîne les stages en entreprises avec les séances d'entraînement et les compétitions. Trois fois par semaine, il rejoint la piste d'athlétisme où les exercices de musculation et les séries de course se succèdent sous la houlette d'un coach « *hyper exigeant* », d'après ses dires. Mais ce rythme intensif a payé en quelques mois seulement ! Après avoir participé à quelques meetings, il est qualifié pour les championnats de France. En 2014, Allende enchaîne toutes les compétitions, départementales, régionales et inter-régionales. Réalisant les meilleurs chronos dans

toutes les courses, il est plusieurs fois sélectionné en équipe de France. « *Quand j'allonge ma foulée, je me sens léger, j'ai l'impression de courir au ralenti* », confie-t-il. N'ayant pas pu se qualifier en individuel aux championnats d'Europe junior à cause d'une grosse blessure – il s'est abîmé les deux ménisques – il a quand

même participé à la compétition avec l'équipe du relais 4 x 400 m en juillet dernier. Un souvenir plus que mitigé ! « *On est arrivé deuxième à la finale, ce qui est plutôt bien. Mais l'équipe allemande a porté réclamation contre nous, ce qui nous a valu une disqualification* », raconte-t-il.

« Quand j'allonge ma foulée, je me sens léger, j'ai l'impression de courir au ralenti »

Allende, qui est aujourd'hui 3^e en France dans sa catégorie, est assez confiant dans l'avenir. S'entraînant pour les Jeux méditerranéens en avril prochain, il pense déjà au championnat du monde. Son rêve ? Courir le 200 mètres en 19 secondes 19 seulement, l'actuelle performance du Champion du monde. ■

Bernard Mudry, la passion du timbre

Président de l'amicale philatélique de Pierrefitte depuis une vingtaine d'années, Bernard Mudry est timbrophile depuis sa plus tendre enfance. Dans les années 1940, il déménage à Pierrefitte chez sa grand-mère domiciliée au 24 rue de Paris. Scolarisé à l'ancienne école Jean-Jaurès, il évoque un Pierrefitte que les moins de 70 ans ne peuvent pas connaître, un bourg rural ombragé de marronniers. « Avec ma bande de copains, on aimait jouer à la Butte-Pinson et se cacher dans les souterrains de cette ancienne carrière », se souvient-il. Ses premières années pierrefittoises seront aussi marquées par la Seconde Guerre mondiale, la rue de Paris minée et les parades des Allemands place Jean-Jaurès, ainsi que par la Libération : « Pierrefitte a été libérée par la division Leclerc en août 1944. Je me rappelle que les soldats distribuaient des tablettes de chocolat aux enfants », explique-t-il.

Des timbrés de timbres !

Bernard Mudry a toujours aimé les timbres. À seulement 10 ans, il devient membre de l'amicale philatélique de Pierrefitte, créée il y a déjà 65 ans ! À l'époque, la philatélie ne connaît pas la crise et l'amicale compte une centaine d'adhérents : « Nous aimions surtout collectionner les timbres de France. J'ai commencé à l'époque une série sur les

cathédrales françaises, j'en possède 70 aujourd'hui », raconte-t-il. Devenu ingénieur en électricité industrielle, Bernard Mudry épouse son amie d'enfance, institutrice à Stains, avec qui il s'installe dans les années 1960 à Taverny, dans le Val-d'Oise. Continuant à fréquenter assidûment l'amicale de Pierrefitte, il aime consulter les catalogues spécialisés, visiter l'exposition générale en octobre et dénicher des timbres rares sur Ebay ! Et surtout se réunir, un dimanche par mois, avec les autres adhérents de l'amicale, ses amis de 30 ans : « Nous manquons de jeunes éléments ! Mon fils est le plus jeune de la troupe mais il a quand même 45 ans ! », s'exclame-t-il. Pourtant, l'association a su rester dynamique. Organisant une exposition à la mairie tous les cinq ans, elle s'est distinguée dernièrement par

plusieurs initiatives. En collaboration avec la Bibliothèque nationale de France, le centre social et culturel Croizat a permis

à 4 jeunes de réaliser le timbre de leur rêve qui sera distribué dans tous les bureaux de poste. Ils seront exposés à la mairie pendant les Journées du patrimoine, les 19 et 20 septembre. L'amicale est aussi à l'origine du projet de

« C'est la première fois que la ville de Pierrefitte a l'occasion d'émettre un timbre premier jour ».

l'émission « premier jour » du timbre consacré à Suzanne Valadon, qui sera vendu à la mairie les 18 et 19 septembre... en avant-première ! « C'est la première fois que la ville de Pierrefitte a l'occasion d'émettre un timbre premier jour », se félicite-t-il. Collaborant avec le photo-club et l'association Maurice-Utrillo, l'amicale organise pour l'occasion une exposition consacrée à l'artiste, accompagnée d'un livret. Un beau projet de passionnés ! ■

► PARCOURS

12 janvier 1935

naissance à Paris

1942

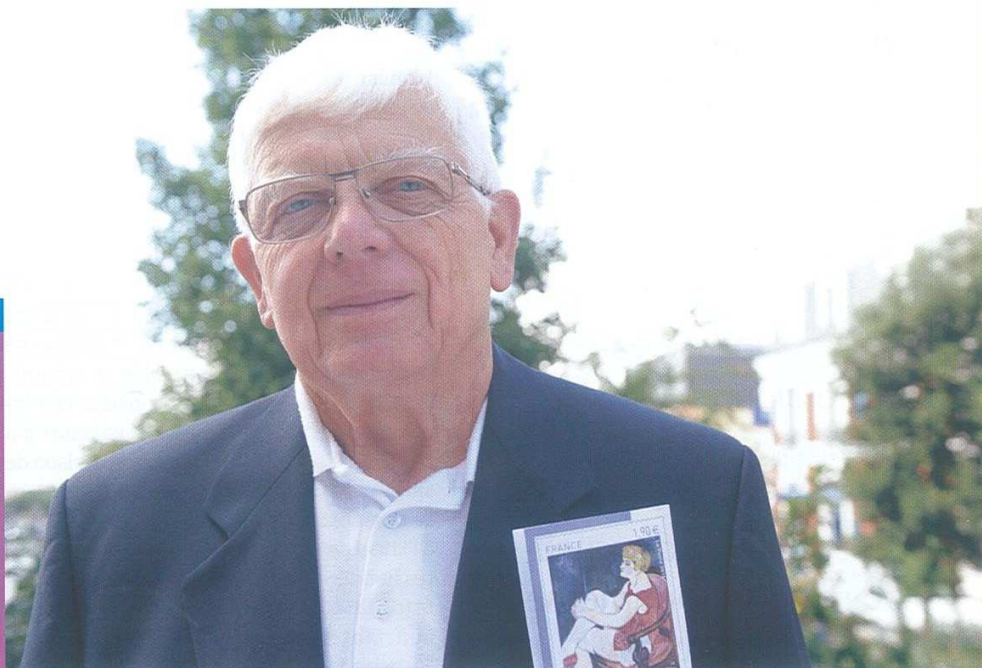
emménage à Pierrefitte

1945

adhère à l'amicale philatélique

1991

devient le président de l'association





PRÉVENTION SANTÉ



Infos pratiques

Petit-déjeuner

jeudi 1^{er} octobre à partir de 9h30, salle du conseil

Marche rose

samedi 10 octobre, 10h au départ du Palais des sports Pierre-Machon

Réunions

mardi 6 octobre à 14h au centre Maroc-Châtenay-Poètes et jeudi 8 octobre à 14h à Croizat

Infos : T. 01 72 09 32 73

L'Estrée se mobilise !

La clinique de l'Estrée propose une journée d'information le 12 octobre, entre 10h et 17h. Le Comité Départemental des Cancers du 93, le réseau Ac Santé 93, ainsi que la diététicienne de la clinique seront présents pour cette séance portant sur le dépistage, l'aspect nutritionnel, etc.

Clinique de l'Estrée - 35 rue d'Amiens - T. 01 49 71 90 55

Rendez-vous dans le hall principal.

Octobre rose : tous unis contre le cancer du sein

À partir du 1^{er} octobre aura lieu l'édition 2015 d'Octobre rose, campagne nationale de sensibilisation au dépistage du cancer du sein. À Pierrefitte, associations, centres sociaux, services municipaux et professionnels de la santé organisent plusieurs initiatives. Dans toute la ville, les structures d'accueil au public seront même décorées en rose !

Temps forts à ne pas manquer

Le 1^{er} octobre, pour la journée rose, résidents et agents sont invités à partager un petit déjeuner à la mairie, en présence de professionnels de santé du Centre Municipal de Santé (CMS) et de l'hôpital Delafontaine de Saint-Denis. Le 6 et le 8 octobre ont lieu deux séances d'information dans les centres sociaux Maroc-Châtenay-Poètes et Croizat. Des membres du CMS, de la clinique de l'Estrée et de l'association de lutte contre le cancer, Une luciole dans la nuit, répondront à toutes vos questions ! La Marche rose, point d'orgue de la mobilisation, est organisée le 10 octobre. Tous les Pierrefittois y sont conviés, habillés de rose ! C'est la 1^{re} édition de ce parcours qui passera devant les deux sites de la Maison de santé de la ville, aux Joncherolles et à Prévert. Le trajet est ponctué par un lacher de ballons à l'Hôtel de Ville et des animations musicales. Les habitants de Stains rejoindront les Pierrefittois à la fin du parcours pour partager le buffet rose dressé au complexe Roger-Fréville. Participation de 3 € pour une écharpe et une

collation et de 5 € pour un parapluie et une collation (somme reversée pour la lutte contre le cancer). Pour la 1^{re} fois, il sera possible de visiter, le 13 octobre (14h30), la salle de mammographie de l'hôpital Delafontaine. Un bon moyen pour dédramatiser cet examen qui fait parfois peur. Inscriptions à l'Atelier Ville Santé ou au CMS. ■



FANNY YOUNSI,

2^e Adjointe, Prévention santé, Santé, Petite enfance

« Le nombre de cancers du sein restant trop important dans notre département, il faut continuer à faire de la prévention en promouvant le dépistage organisé. À Pierrefitte, la mobilisation grandit chaque année. Notre objectif ? Que 65% des Pierrefittoises de plus de 50 ans se fassent dépister ».

Les 3 Grâces sous les feux de la rampe

Les 3 Grâces dévoileront leurs plus beaux atours lors de l'inauguration de la sculpture, prévue pour le 15 octobre.

Venant récompenser la mobilisation des habitants du quartier des Poètes, cette journée est le point d'orgue d'un projet participatif qui a débuté il y a deux ans.

Dans la résidence Jacques-Brel, le socle de la sculpture n'attend plus que les trois danseuses de 2 mètres de haut revêtues de mosaïques colorées. Représentant l'Afrique, la Nature et le Monde, elles sont inspirées des personnages de la fresque d'Adama Kouyaté qui a été démolie en 2012 suite à la réhabilitation du quartier des Poètes. Pendant 6 mois, des ateliers de mosaïques ont été mis en place sous la direction de Yao Metsoko et Armand Julien avec les enfants du quartier - soit 300 heures de travail ! - qui sont devenus des stars de la coupe et de la découpe. Pendant l'inauguration, placée sous le signe de la danse et du chant, un livret sera remis aux habitants, retraçant l'historique du projet et rassemblant des textes écrits par



les enfants ayant participé à cette belle aventure. Les riverains liront également les textes élaborés par leur soin et portant sur la question de la transformation du quartier. ■

Inauguration en octobre 2015 rue Jacques-Brel.

ACTION ARTISTIQUE

Des liens se nouent aux Poètes



L'installation artistique « Les Liens » est la restitution d'un projet participatif mené dans le cadre de la résidence de création de Yo-Yo Gonthier dans le quartier des Poètes. Depuis octobre dernier, le photographe plasticien a organisé divers types d'ateliers - arts plastiques, culinaire, acrobatie - dans plusieurs structures, notamment au centre social Maroc-Châtenay-Poètes et au centre de loisirs des Fortes-Terres. L'idée ? Questionner les habitants de ce quartier en pleine mutation sur la notion de lien. Cette installation, qui prend tout son sens dans l'espace public, sera inaugurée le 10 octobre au cœur du quartier des Poètes. Elle est composée de cordages qui relieront les bâtiments, où sont accrochés des fanions et des « drapeaux messagers » : « Ces petits drapeaux colorés seront couverts de dessins et des textes élaborés par l'ensemble des

participants », explique Yo-Yo Gonthier. Diverses animations sont organisées pour l'inauguration, dont des spectacles d'acrobatie et de danse. Quant à l'installation, elle sera démontée vers la mi-novembre. ■

Inauguration le 10 octobre à 15h - Quartier des Poètes, près du mail Brassens - Accès libre





ÉDUCATION SPORTIVE

Infos sur les inscriptions

Pour l'EMS :

inscriptions aux heures d'ouverture du guichet unique. Munissez-vous du quotient familial et d'un certificat médical d'aptitude à la pratique sportive.

Pour le 100% Sport :

procurez-vous le dépliant qui est distribué dans les écoles et disponible dans les sites municipaux. À remettre au service des Sports ou à l'éducateur sportif sur place.

Renseignements au T. 01 72 09 35 64 (service des Sports)

À Pierrefitte, pas de répit pour la pratique sportive !

À Pierrefitte, les 3-17 ans peuvent faire du sport toute l'année grâce à trois dispositifs municipaux. L'École Municipale des Sports, assortie du « Sport à l'école » et du « 100 % Sport » permettent aux jeunes Pierrefittois de trouver basket à leur pied. À eux trois ils assurent une fréquentation en continu des installations sportives, pendant le temps scolaire ou les vacances.

La rentrée des classes ne rime pas seulement avec l'achat de cahiers à spirales. C'est aussi la reprise de l'École Municipale des Sports (EMS) ! Cette année, dix disciplines encadrées par une trentaine d'éducateurs sont proposées tous les mercredis après-midi. La structure fonctionne par tranche d'âge : pour les 6-8 ans, le Centre d'Initiation Sportive (CIS) propose trois sports avec un changement tous les trimestres ; pour les 9-12 ans, le Centre d'Orientement Sportive (COS) recentre la pratique sportive sur une discipline. Grande nouveauté depuis le début d'année : la création de l'EMS pour les tout-petits, de 3 à 5 ans : « Nous leur proposons du multisport, dont des jeux de ballon et de la gym – idéal pour développer la motricité », explique Slim Ghomrasni, directeur du service des Sports.

Tous les sports pour tous les âges

Les 3900 enfants scolarisés dans les écoles élémentaires se voient proposer des activités

sportives dans chaque établissement. Dans le cadre des Temps d'Activités Périscolaires (TAP), il leur est proposé un cycle de séances – soit 6 à 8 séances par an. Les CP pratiquent l'accroport, les CE1, l'athlétisme, les CE2, la lutte ou les sports de raquette, les CM1, le badminton et les CM2, le basket ou le handball. « Sur chaque classe, il y a toujours entre 5 et 7 élèves qui souhaitent poursuivre la pratique du sport proposé. Nous leur communiquons alors les coordonnées des structures associatives sportives », explique Medhi Akaouch, éducateur sportif. Pendant les vacances scolaires, petites et grandes, la pratique sportive reste à l'honneur et ce gratuitement avec le dispositif « 100% Sport », correspondant à l'ancien « sport pendant les vacances ». Dédié aux 4-17 ans, il met en place cette année des activités autour de la Coupe d'Europe de football et des Jeux olympiques de Rio. Pendant les grandes vacances, le « 100% Été » a remporté beaucoup de succès : durant

la première semaine, 200 enfants ont fréquenté quotidiennement les villages sportifs. Vive le ventriglisse ! ■



CHRISTIAN PERNOT,

1^{er} adjoint

Logement, Habitat, Hygiène et salubrité, Sports

« Pierrefitte se distingue par sa très grande culture sportive, comme en témoigne la longévité des Foulées pierrefittoises. Outre les clubs sportifs, qui sont réputés pour leur excellent niveau, il existe plusieurs dispositifs comme l'EMS qui facilite la découverte de différentes activités sportives. C'est un complément idéal à l'éducation ! »



CULTURE POUR TOUS

Infos pratiques

Retrouvez l'ensemble de la programmation dans la brochure « À l'affiche » ainsi que dans l'agenda se trouvant dans le magazine.

Documents disponibles dans les lieux municipaux et téléchargeables sur le site www.mairie-pierrefitte93.fr/Loisirs

Infos au : T. 01 72 09 34 22
ou 01 72 09 35 60

Tarifs : 8/4 € pour les adultes ;
gratuit pour les enfants de
moins de 12 ans.



Une saison culturelle à partager sans modération

La culture fait sa rentrée à Pierrefitte ! Un programme varié – ciné, théâtre, danse, concerts, expos – avec de belles découvertes à la clé... pour toute la famille !

Après le festival d'Avignon, les Blond and Blond font une halte à Pierrefitte le 13 septembre, donnant ainsi le coup d'envoi de la saison culturelle 2015/2016. Sur la scène de la Maison du peuple, les trois artistes suédois présenteront leur « Hømåj à la chanson française, » un spectacle jubilatoire s'articulant autour de reprises d'Ophélie Winter, Grand Corps Malade, La Compagnie Créole, etc. Un spectacle original qui fait du bien aux zygomatiques – de 7 à 77 ans !

Une saison ouverte à tous

Concerts, humour, théâtre, expositions, danse, cette année encore, la programmation culturelle pierrefittoise sera éclectique et concernera tous les publics, qui feront le plein de découvertes à la Maison du peuple, à la Guinguette, ou la galerie de l'espace Maurice-Utrillo. C'est plus de 40 spectacles et projets artistiques qui seront proposés tout au long de

l'année par le service Culture en partenariat avec les centres sociaux, des associations et des institutions locales. Les spectacles alterneront des valeurs sûres et des divertissements inédits, avec comme fil rouge une attention particulière pour ceux à voir en famille. Le 5 décembre, un spectacle de clowns viendra animer la scène de la Maison du peuple. Dans le cadre du Festival 1.9.3 Soleil, la compagnie le théâtre de la vallée propose de courtes pièces pour les tout petits le 21 mai. Côté cinéma, la Maison du peuple projettera le 13 septembre La famille Béliet, gros succès de l'an passé - trois autres séances suivront de janvier à avril. Le 18 décembre, l'église Saint-Protas Saint-Gervais prêtera son cadre à un concert de musique de chambre autour de l'œuvre de Mendelssohn. Du 10 au 28 novembre, l'espace culturel Maurice-Utrillo accueillera une expo photo faisant la part belle à de jeunes talents de toute l'Europe. Sans oublier, chaque samedi du mois, l'innéna-

table troupe du SAMU qui investit la Guinguette à l'heure du déjeuner - avis aux amateurs de cabaret !

Des projets participatifs

Le service de la Culture propose également toute l'année des actions culturelles et de sensibilisation des publics. Grande nouveauté de cette saison : la compagnie de danse Lionel Hoche sera en résidence artistique à Pierrefitte et à Villetaneuse à partir du mois de novembre. « C'est une résidence de trois ans, une première à Pierrefitte ! Cela permettra de développer des projets d'envergure menés conjointement avec les habitants et le Conservatoire », explique Aurélien Bourdier, directeur des Affaires culturelles. La Ville portant une attention particulière à la démocratisation de l'offre culturelle, les tarifs d'entrée restent très doux. Alors, vibrons ensemble pour cette nouvelle année ! ■

VILLE ET PATRIMOINE

Les Journées du patrimoine, un week-end de découverte

La 32^e édition des Journées du patrimoine, qui a pour thème « *le patrimoine du XXI^e siècle, une histoire d'avenir* », aura lieu les samedi 19 et dimanche 20 septembre.

C'est l'occasion de (re)découvrir gratuitement plusieurs sites de la ville, dont certains sont ouverts exceptionnellement.

Le patrimoine local

Cet été, les enfants des centres de loisirs ont participé au projet « *Dessine ton patrimoine !* ». Leurs œuvres seront exposées à la mairie à partir du 19 septembre. Le service des Archives municipales organise une expo dédiée à l'histoire de la ville : vous y découvrirez des photos anciennes de la mairie, des registres d'état civil du XVIII^e siècle, et les premiers statuts de la maison du peuple, qui était déjà un lieu culturel au début du XX^e siècle !

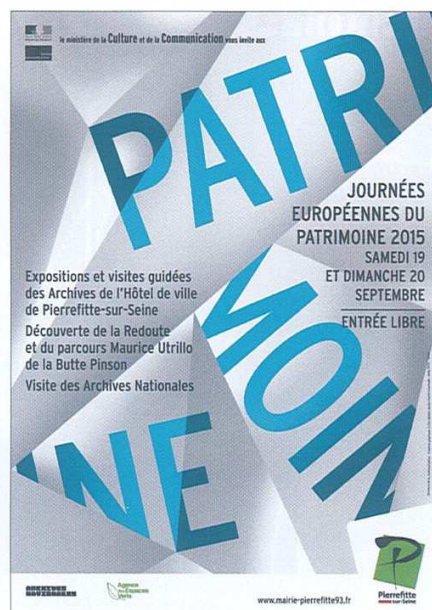
Dans les coulisses des Archives nationales

Vous pourrez participer à l'atelier « photographie et numérisation » ou visiter les magasins et les salles de tri de cette impressionnante institution. Toutes sortes d'ateliers sont orga-

nisés pour les enfants, de 3 à 14 ans : initiation au dessin en 3D, réalisation d'un marquee-page, etc.

Balades à la Butte-Pinson

C'est le seul week-end de l'année où vous pourrez pénétrer dans les casemates voûtées de la Redoute de la Butte-Pinson. Dans ce fort du XIX^e siècle sont encore visibles des



graffittis de soldats. L'Agence des espaces verts d'Ile-de-France propose également une visite guidée pour marcher dans les pas du peintre Maurice Utrillo, au gré du parcours-découverte créé dans le parc. ■

Service des Archives municipales

Hôtel de ville, place de la Libération - T. 01 72 09 33 11 - Visites guidées à 10h et 14h

Archives nationales

59 rue Guymer - T. 01 75 47 20 02 - Infos sur www.archives-nationales.culture.gouv.fr

Visites guidées de la Butte-Pinson

Dimanche 20 septembre de 15h à 17h - Infos sur www.aev-iledefrance.fr

LECTURE PUBLIQUE

Transfert des collections vers la médiathèque Flora Tristan

La médiathèque Jacques Duclos située au 16 avenue Gabriel Péri, fermera ses portes le samedi 3 octobre au soir. Une rencontre conviviale ouverte à tous les Pierrefittois est organisée à 14h pour marquer l'événement. À partir de cette date, l'équipe de la médiathèque se consacrera au déménagement des collections et à leur installation au sein du nouvel équipement culturel Flora Tristan qui ouvrira au cours du premier trimestre 2016.

Localisé au 43 Boulevard Jean Mermoz, ce bâtiment mettra à disposition des usagers plus de 55 000 documents, une vingtaine de postes multimédia avec accès à internet, des espaces pour les jeux vidéos, le visionnement de films, l'écoute musicale ou le prêt d'instruments de musique... En attendant l'ouverture de la nouvelle médiathèque, un bibliobus s'arrêtera tous les mercredis de 15h30 à 17h30 dès le mercredi 7 octobre devant la Maison du peuple, 12 Boulevard Pasteur. Cette offre viendra en complément des arrêts déjà existants de « la médiathèque mobile » tous les vendredis de 16h à 17h30 autour du stade Roger-Fréville et les samedis de 10h30 à 12h30 au Quartier des Poètes. ■

Rencontre conviviale Samedi 3 octobre à 14h - Médiathèque Jacques Duclos - 16 avenue Gabriel Péri - T. 01 72 09 35 10

LE PRÊT D'OUVRAGES EST POSSIBLE, SUR PRÉSENTATION DE VOTRE CARTE, DANS TOUTES LES MÉDIATHÈQUES DE PLAINE COMMUNE.



La future Médiathèque Flora Tristan en chantier